

FFREEE

Fils et filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode

FFREEE

Espace Jules Pams
Route de Valmy
66700 Argelès sur Mer.
Tél : 04 68 95 85 03

Edito

Les Caminos de la Retirada de fév. 08 ont connu, une fois encore, un succès qui ne cesse de nous étonner et de nous émouvoir. Nous ne pouvons qu'apprécier les nombreuses marques de sympathie de tous les participants venus de tous les coins de France. Nous ne pouvons qu'être sensibles à l'amitié et à la générosité manifestées à l'égard de notre association par les conférenciers, Assumpta Montellà, Eric Savarese, Placer Thibon, Alet Valero, par les artistes, Sandra Diaz et Francisco Ortiz, par des éducateurs comme Vincent Moissenet.

Nous ne pouvons qu'être fiers d'avoir suscité la création de l'exposition « Fils d'Eux ». En effet, Serge Castillo nous a fait le magnifique cadeau d'enrichir la série de ses « enfants sur le chemin de l'exil » de cinq nouvelles pièces spécialement créées pour la circonstance. Il a associé à son travail les créations de Gloria Magar, sa sœur, et celles de leurs enfants.

Nous avons été heureux d'avoir eu à nos côtés d'autres associations, Prats Endavant pour l'organisation de la journée du samedi mais aussi Les Amis du Musée de Céret, Les Amis du Monde Diplomatique, La ligue de Droits de l'homme, le Musée Mémorial du Camp de Rivesaltes, la Fondation Machado. Ce partenariat nous le croyons non seulement nécessaire, mais indispensable pour qu'une association comme la nôtre vive avec son temps, pour que les valeurs transmises par nos parents ne soient pas reléguées au musée des souvenirs. Notre raison d'être c'est de leur rester fidèle et porter haut les idéaux des Républicains espagnols. Le meilleur moyen d'y parvenir c'est de faire en sorte que la fête soit belle et d'y inviter le plus d'amis possibles. Parmi eux, d'autres enfants de l'exil. Cette année, c'est Olivier Moulaï qui, à travers sa création vidéo, nous les a symboliquement et amicalement amenés.

A coup sûr nos parents auraient aimé ces journées accueillantes, fraternelles et joyeuses.

Serge Barba, le 20 mars 2008

Manifestations à venir

Commémoration de la IIe République espagnole
le 12 avril 2008

Espace Jules Pams à Valmy (Argelès-sur-Mer)

- 15h: Conférence : « **L'idéal laïque en France et en Espagne** », par Henri Peña-Ruiz, philosophe, maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politiques
- 17h : Récital : avec son quartet « et vogue le jazz »
Ballade poétique et musicale d'Enrique Salvador, enfant de la Retirada.
- 19h Apéritif

Du 16 au 31 mai 2008

Exposition

" Il était une fois la république espagnole"

Salle du cider à Valmy (Argelès-sur-Mer)

réalisée par le Conseil régional de Midi Pyrénées

Vendredi 16 mai

18h30 : Inauguration à l'espace Jules Pams (Valmy)

Samedi 17 mai (sous réserve)

17h00 : **"Un cinéma sous influence"** de Richard Prost (52min)
en partenariat avec le conseil régional Languedoc Roussillon au cinéma Jaurès (Argelès village)

19h00 : apéritif buffet Salle du 14 juillet

20h30 : « **Azaña** » de Lluís Valenti

Info : Depuis le 16 février 2008 le musée de l'Exil à la Jonquera a ouvert ses portes au public. 4€ l'entrée (+ 65 ans : entrée gratuite) <http://www.museuexili.cat>

Memorial de la Democràcia

Programa d'Activitats Temporals del Museu Memorial de l'Exili

MUM/E
Museu Memorial de l'Exili

FILS D'EUX
(Els seus fills)

Inauguració: 12 d'abril a les 18h. Exposició: del 16 al 31 de maig a les 18h

LA JONQUERA

0471 42 1721 La Jonquera
Tel: 077 55 55 11 Fax: 077 55 55 11
www.museuexili.cat

MUSEU MEMORIAL DE L'EXILI

CAMINS DE LA RETIRADA 2008



Argelès Expo Fils d'Eux Quand toute une famille se pousse du coude pour se stimuler dans la création, en partant de son histoire familiale pour rejoindre la grande histoire, cela donne « Fils d'eux ». Une superbe exposition de terre et de toile, modeste et sûre d'elle-même, dans la dignité des valeurs partagées.

Serge Castillo, le père, a mis au monde des personnages de terre tout droit sortis des routes de l'exode et chargés des histoires de la guerre d'Espagne. Valises et baluchons, gravité des visages, innocence de l'enfant, les exilés d'aujourd'hui peuvent s'y reconnaître. Pablo le fils raconte l'Espagne blessée, torturée à travers ses « botijos » cabossés. Ana la sœur, installée à Grenade peint ses grands-parents aimés. Gloria Castillo Magar, la sœur de Serge évoque la République perdue, par des grandes toiles aux couleurs républicaines espagnoles. Pour ses enfants, Clément et Jérémie, l'un évoque Barcelone redécouverte et l'autre l'Espagne assassinée.

Une exposition qui fait résonance et que nous pourrons retrouver au musée de l'Exil à la Jonquera dès le 29 mars.

Sonia



**Prats-de-Mollo
23 février 2008**

A 9h30, au moins 400 personnes sont réunies, ce matin de février, au Col d'Ares.

Sous un soleil estival, on se retrouve, on se congratule, on se sourit tout simplement, heureux de se retrouver, encore une fois, tous ensemble, pour faire cette nouvelle marche, qui descend du col d'Ares à Prats-de-Mollo.

Un peu avant, grâce au dévouement et à l'impeccable organisation de Marguerite PLANELL, présidente de l'association « Prats Endavant », nous avons pu nous embarquer, soit dans les navettes, soit dans les voitures particulières et monter jusqu'au col...

Nous voici donc, au point de départ. Il y règne une joyeuse effervescence. Je suis toujours étonnée et émue en constatant la fidélité des participants qui viennent de toute la France et de certaines régions de l'Espagne.

Bravo à eux !

La marche s'organise. Les plus courageux commencent la descente. On s'éparpille, mais, bientôt, nous serons obligés de marcher, les uns derrière les autres, car le chemin est étroit et glissant.

Le temps est superbe. Toutes les conditions sont réunies pour faire une belle marche. Frédéric prend la tête de la colonne. Les couleurs de son drapeau flamboient au soleil.

Après une trentaine de minutes de marche nous arrivons au Pla de l'Espinasse. Une vingtaine de personnes nous rejoint.

A droite nous apercevons la chapelle Santa Margarida qui servait en 1939 d'Hôpital de fortune aux blessés qui arrivaient par la montagne et qui avaient besoin des premiers soins. Plus tard, nous voyons un panneau qui indique le Cortal d'Amadéo (voir notre affiche). Le chemin descend toujours, c'est assez dur car nos genoux et nos ortels sont soumis à rude épreuve.

Avant moi, chemine un groupe de randonneurs de Catalogne Sud. Leur accent nous fait chaud au cœur. C'est tout ça nos « caminos de la Retirada ».

Un rendez-vous fraternel et convivial, nous rendons hommage à toutes ces personnes qui au nom de la liberté, pour un idéal, ont tout perdu.

Elles ont parcouru ce même chemin dans des conditions terribles, sans même connaître leur destinée...

Après quelques chutes sans gravité, Jean, notre « guide » est là pour porter aide à ceux qui en ont besoin. Nous arrivons à la dernière intersection. Un petit groupe nous attend pour faire avec nous le dernier bout de chemin. Enfin, au loin, on aperçoit Prats-de-Mollo. A la Retirada, ce petit village a reçu le plus humainement possible des milliers de réfugiés.

Pourtant, l'époque ne s'y prêtait guère. Nous ne l'oublions pas.

Nous sommes heureux de retrouver la route et de pouvoir marcher sur du plat. Nos pieds n'en peuvent plus ! Une petite foule qui n'a pu faire la marche, nous accueille joyeusement.

En présence de Monsieur le Maire de Prats, du Conseiller Général, de la Présidente de Prats Endavant et du Président de FFREEE, la route de la RETIRADA est inaugurée.

Une de plus !

En résumé, une bien belle marche, une des plus difficiles aussi, mais avec plus de 400 personnes heureuses de se retrouver, et prêtes à recommencer.

Moi, je suis contente d'avoir fait le chemin que ma mère avait fait, il y a très longtemps.

A l'année prochaine !

Rose



La Retirada a mi abuelita

22-23-24 février 2008 : des journées remplies d'émotion consacrées à la mémoire de nos parents ou grands-parents, condamnés à l'exil, et à l'évocation de leur douloureuse marche vers l'inconnu - un inconnu qui prit bientôt pour eux l'aspect terrible des camps. La Retirada était présente sous diverses formes durant ces journées de commémoration. Ainsi, samedi soir, à Prats-de-Mollo, nous avons pu assister à un spectacle surprenant et très fort : une atypique soirée de flamenco, « La retirada... a mi abuelita... » avec chants et danses : des chants révolutionnaires, libertaires librement accompagnés par deux danseurs, Sandra Díaz et René Bousigue. Tout ceci en hommage à Manuela, l'abuelita de Sandra Díaz qui, comme des milliers d'exilés, a quitté son Aragon pour la France durant l'hiver 1939.

Peu importe la sensibilité de chacun - socialiste, communiste ou anarchiste - le drapeau de l'Espagne Républicaine les réconcilie tous. Tous nos parents ou grands-parents ont donné de leur vie dans leur lutte contre le franquisme et le fascisme, comme l'ont exprimé, dans leur spectacle ardent, Sandra Díaz et René Bousigue, accompagnés par Alain Díaz à la guitare, Mariano Zamora au chant, Vincent Calmettes aux percussions et Virgil Goller à l'accordéon. Les chants ont touché au cœur le public enthousiaste, qui y a joint sa voix avec un immense plaisir pour entonner « *Anda jaleo* », « *Ay Carmela* », « *Mujeres libres* », « *Érase una vez* », « *La mauvaise réputation* ». Des escalofríos, frissons d'émotion, traduisaient pour beaucoup, à l'échelle individuelle, le caractère poignant de ce lyrisme collectif, trace chantée des puissants idéaux de nos aînés. La jota Teruel a fait revivre Manuela, originaire d'Alcoriza. Avec le groupe et Manuela, nous avons conclu la soirée au futur en criant notre espoir d'un monde libre et en paix : « *No lloraremos, cantaremos* ».

Je remercie de tout cœur mes amis, Noëlle et Jean-Claude, qui m'ont permis de vivre ces moments intenses de la Retirada et je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à l'association FFREEE qui se donne sans compter. Angèle



A la suite du questionnement de beaucoup d'entre nous sur l'utilisation du terme de l'oubli dans sa conférence à Valmy Jean-Claude Villegas nous écrit :

soit, tout particulièrement le devoir de mémoire qui nous incombe et que FFREEE mène si admirablement. Mnémosyne la déesse grecque de la mémoire était toujours associée dans l'antiquité à Lethé déesse de l'oubli, déesse bénéfique en ce sens qu'elle permettait d'effacer les trop vives souffrances. C'est en ce sens que j'ai voulu parler du besoin d'un certain oubli, celui de la douleur trop vive, comme la nécessité d'alléger une souffrance, mais sans omettre pour autant de dévoiler la blessure et ceux qui l'ont perpétrée. La démarche mémorielle entreprise en Espagne, celle d'associations comme FFREEE tout autant que la recherche historique est ce qui nous permet aujourd'hui d'accomplir ce chemin, de laisser enfin ce fardeau que parfois nous étions si seuls à porter, entre les mains d'un groupe, de le déposer au bord du chemin de l'Histoire afin qu'il devienne, dans une sérénité retrouvée, le témoignage indiscutable d'un passé indésirable. Dévoilons nos blessures au grand jour de l'histoire mais oublions notre douleur. Nous n'en serons que plus dignes.

Entre la mémoire et l'oubli

Je n'ai pas oublié et je n'oublierai jamais l'accueil chaleureux de l'Association FFREEE et de ses membres et amis présents au Château de Valmy lors de la présentation de l'ouvrage *Ecrits d'exil* en janvier dernier. Et l'occasion m'est donnée ici de vous remercier tous. Certains termes de mon propos final ont dérangé ou blessé quelques-uns quand j'ai associé le devoir de mémoire à la nécessité d'oublier. Sans doute ai-je été mal compris ou me suis-je mal exprimé. Mon intention n'était ni de choquer ni de remettre en question quoi que ce

Jean-Claude Villegas

Chronologie Actions 2008

- 15 janvier Exposition FFREEE sur la Retirada au Collège de Port-Vendres
- 24 janvier Présentation de l'ouvrage « *Ecrits d'exil* » à Valmy.
- 25 janvier Accueil du Collège A. Camus de Sète
- 9 février Participation à la marche Marxaires de Mataró
- 11 février Accueil du Lycée Pierre d'Aragon (Muret) à Collioure.
- 12 février Réunion de travail avec les responsables du Foyer Léo Lagrange : préparation d'un programme autour de la Retirada pour jeunes participant au programme « Histoire pour construire la paix ». Foyer Leo Lagrange / Jeunesse et sport. Accueil de Patrick Cornelles candidat à un stage autour du travail de mémoire au sein de notre association. Participation à la commission histoire du Mémorial de Rivesaltes.
- 21/22/23/24 février Caminos de la Retirada
- 1 mars Conférence sur la Retirada pour les jeunes participant au programme « Histoire pour construire la paix ». Foyer Leo Lagrange / Jeunesse et Sport.
- 3 mars Conseil d'administration : le bilan des journées de février, préparation 14 avril.
- 5 mars Rencontre avec le Service du Patrimoine Régional du Conseil Régional L.R. Mise en place de l'Exposition « Il était une fois la République espagnole »
- 11 mars Réunion de travail avec l'équipe de direction du Museu de l'Exili de La Jonquera. Préparation d'une conférence avec Les Amis de la bibliothèque Argelès.
- 13 mars Accueil du Collège Escola Garbí. Barcelona.
- 17 mars Participation aux Rencontres régionales pour la Mémoire des Républicains Espagnols
- 17 - 21 mars Stage de Patrick Cornelles

AVIS DE RECHERCHE

Février - Mars 2008

1. Aldia BENITO

Je suis à la recherche de traces au sujet de mon père BENITO Rigel, réfugié enfant durant la guerre. Où puis-je m'adresser pour trouver des photos, des listes ? J'ai vu la photo du départ d'enfants pour le centre de Montluel. Mon père en faisait partie mais je ne parviens pas à avoir une bonne photo, le format étant trop petit.

Voici ce que je sais :

Né le 26 mai 1932 à Beceite province de Teruel en Espagne. Arrivé en 1939 il a transité par les camps de Bram puis Argelès, ou l'inverse, puis Rivesaltes. Sa sœur Carmen était semble-t-il "chef de baraquement" mais je ne sais pas trop. En 1941 en juin ou juillet il a été emmené à Montluel, seul, grâce à la Croix rouge, sa famille restant sur place (BENITO Gabriel, Pedro, Carmen, Joséfina plus 2 autres dont je ne connais pas les noms, ses frères et sœurs et ses parents Benito-Ibanez) Il est resté à Montluel jusqu'en mai 1942 maximum puis a retrouvé sa famille.

2. Laurent POISSON

Lorenzo COBOS, né en mars 1919, décédé en juillet 1976 natif d'Ibiza. Exilé dans la région 66. Séjour en Normandie, puis près de Paris. Avant de revenir à Perpignan, rue Petite la Réal, il est mort à l'hôpital Av. du Languedoc. Un ancien voisin, peut-être, ou mieux une photo de lui. Je ne l'ai jamais connu ! C'était mon Papa, merci.

Contact : s'adresser à FFREEE ffreee.retirada@orange.fr

3. Irma CASTERAS

Conteuse et petite fille d'exilé politique de la guerre civile espagnole, je prépare un spectacle de récits de vie autour de la période de la guerre et de la vie dans les camps. Je cherche donc des témoignages pour compléter ma collecte.

Contact : Irma Casteras 0687095718 // ladouceirma@wanadoo.fr

CASTERAS Irma / 3 rue des Séquoias / 95840 VILLIERS ADAM

4. Nous avons reçu : « La couleur safran » d'Albert Bueno...Publié chez Coëtquen Editions /Commande en ligne : www.coetquen.com/http://albertbueno.over-blog.com/210 p 15 E

INFOS

Au début février 2008 des vandales ont brisé la plaque apposée, lors des Chemins de la Retirada, le 21 février 2004 au col de Balistre, entre Cerbère et Port-Bou. Ils s'en sont pris notamment au passage qui proclamait le rôle de précurseur des républicains espagnols dans le combat antifasciste.



Ils ont franchi cette frontière de PortBou/ Cerbère en février 1939 et furent les précurseurs de la lutte antifasciste en Europe"

"Hommage aux 100 000 hommes, femmes, enfants, Républicains espagnols et internationalistes qui ont dû prendre le chemin de l'exil après trois ans de guerre contre le franquisme.

Carta de España

Information pour les ressortissants de nationalité espagnole.

Le ministère espagnol du Travail et des Affaires sociales édite un magazine mensuel d'information très intéressant dans des domaines très variés comme : la culture, l'histoire, le tourisme, l'actualité officielle en Espagne, le statut de la citoyenneté espagnole de l'étranger, reportages sur l'exil, les aides sociales, les aides au retour etc.

Le magazine mensuel est désormais gratuit. Les adhérents de FFREEE concernés peuvent s'adresser à Jean-Pierre LOPEZ au 04 68 92 64 65 pour recevoir un bulletin d'adhésion à « Carta de España ».

Aide gouvernementale

Dans le cadre de la citoyenneté espagnole de l'Étranger,

le ministère espagnol du Travail et des Affaires sociales subventionne les actions d'études et de connaissances historiques sur les Espagnols de l'Étranger (décret TAS/874 du 28 mars 2007 du B.O.E).

Il serait très important pour FFREEE de connaître le nombre d'adhérents (ou parents d'adhérents) ayant la nationalité espagnole (y compris par récupération en cours). Cela permettrait à notre association de bénéficier de ces subventions légales. Vous pouvez donc vous signaler en téléphonant à notre secrétaire qui en prendra note. J-P Lopez

Le mot du trésorier

On ne peut y échapper...L'Association (367 adhérents à jour de leur cotisation en 2007) ne peut fonctionner sans des finances saines, sans « le nerf de la guerre ».

Je vous rassure tout de suite nos finances sont saines et nous pouvons travailler, assurer notre devoir de mémoire sans gêne aucune, d'autant plus que notre action est de plus en plus appréciée et reconnue ; nous sommes une association crédible, fiable et les différentes entités (Mairie, Conseil général, Conseil régional, Generalitat) nous aident volontiers et s'associent à nos manifestations.

Un bémol cependant...Un pointage très récent indique que par rapport à 2007 (à la même époque, soit après les commémorations de février) le nombre d'adhérents à jour indique un certain retard (200 contre 223). Il y a sans doute les lambins, les négligents, les oublieux...Allons un effort...Adhérez ou renouvelez votre adhésion à la tâche commune. Ce dont l'association a besoin, c'est de pouvoir s'appuyer sur le plus grand nombre possible d'adhérents qui soutiennent son action. Pensez y et merci à tous.

G. Susagna